

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1437

Artikel: Femme illustre : Hildegarde von Bingen

Autor: Bingen, Hildegarde von / Moreau, Thérèse

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281692>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

0003862

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
 UNIVERSITAIRE
 SERVICE DES PERIODIQUES
 1211 GENEVE 4

Illustres... et si souvent inconnues! Pour revivifier le versant féminin de l'Histoire, cette dernière page sera parfois consacrée au portrait d'une femme illustre. Nous accueillons ce mois-ci Hildegarde von Bingen.

Thérèse Moreau

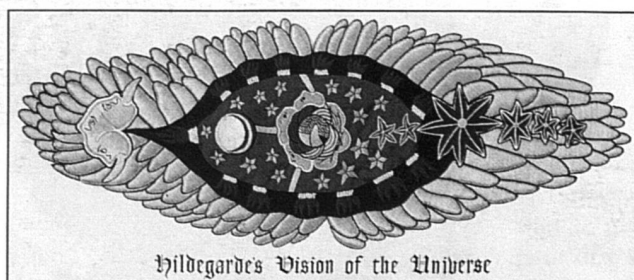
Née en 1098, Hildegarde von Bingen fut si célèbre qu'on la surnomma la Sibylle du Rhin. Elle fut tout à la fois abbesse, compositrice, écrivaine et scientifique. Elle était la dixième enfant d'une famille de petite noblesse allemande et fut dès sa naissance vouée au couvent. Elle eut des visions lumineuses à l'âge de trois ans et comprit rapidement qu'elle devait taire un tel secret. Elle ne s'en ouvrira qu'à Jutta, sa supérieure, et à son secrétaire, le moine Volmar. Ce n'est que lorsque la voix divine lui ordonna de rendre publiques ses visions qu'elle les décrivit en détail. On dit aujourd'hui qu'elle aurait souffert de migraine et aurait donc vu les tâches lumineuses symptomatiques de la *scotomata*.

Elle entra au couvent des bénédictines de Disibodenberg à huit ans où elle fut éduquée par la recluse Jutta. Hildegarde devint, à trente-huit ans, l'abbesse supérieure du couvent, succédant ainsi à celle qui avait été sa tutrice.

Elle avait quarante-deux ans et sept mois quand une vision vint bouleverser sa vie : « *Je vis une grande splendeur, une voix qui venait du ciel me dit : O femme fragile, cendre de cendre, issue de la corruption, dis et écris ce que tu vois et entends.* » Après avoir écrit à Bernard de Clairvaux et au Pape, elle rédigea *Scivias* (Connais les voies du Seigneur) qui la

la vertu curative des plantes. L'originalité des écrits d'Hildegarde est multiple puisqu'elle fut parmi les premières à décrire l'orgasme du point de vue féminin, et à avoir un point de vue positif sur la sexualité.

Quand Hildegarde meurt en 1178, elle laisse en matrimoine une vaste correspondance, de nom-



Hildegardes Vision of the Universe

Broderie réalisée par Marilyn Akers. In *The Dinner Party*, de Judy Chicago, éd. Penguin Books, 1996

rendit célèbre dans toute la chrétienté. C'est alors qu'elle déménagea son couvent à Bingen, ce qui lui valu le nom sous lequel nous la connaissons. Elle y mena une vie très productive, composant des airs pour son plain chant et ses antiphones. Elle rédigea également les ouvrages religieux *Liber vitae meritorum* ainsi que *Liber divinorum operum*. Hildegarde fut aussi une savante botaniste : ses ouvrages *Physica* ainsi que *Causæ et Cures* traitent d'histoire naturelle et de

breux ouvrages et une œuvre musicale que nous redécouvrons depuis quelques années, car le chant était pour elle le langage du Paradis. Nous pouvons retrouver cette « joie pure » grâce à une abondante discographie. Citons, chez Deutsche Harmonia Mundi, *Les Cantiques de l'extase*; *Ordo Virtutum*; *Symphonia Spiritualis*; *O Jérusalem*, *The Voices of Blood*; *11000 Vierges*, *Chants pour la Sainte Ursule* et chez Chrysalis, *Antiphons and Songs* et *Feather on the Breath of God*. ✠

Musique

Si Hildegarde von Bingen fut l'une des premières compositrices, elle n'est pas unique. Cette période d'éternes peut donc être l'occasion de découvertes musicales au féminin. On trouve, entre autres, des disques d'Anna Amelia de Saxe-Weiman (1739-1807), Augusta Holmes (1847-1903), Bettina von Arnim (1785-1859), Blanche de Castille (1188-1252), Cécile Chaminade (1857-1944), Eva Dell'Acqua (1866-1930), Grazyna Borcewicz (1909-1969), Lili Boulanger (1893-1918), Louise Farrenc (1804-1875). Nous y reviendrons dans de prochains numéros.

Pour celles et ceux qui habitent la région lausannoise, la bibliothèque de l'ADF, Maison de la femme, Églantine 6, a une discothèque comprenant des CD de Lili Boulanger et Nadia Boulanger, Fanny Hensel, Clara Schumann, des CD d'œuvres de Cécile Chaminade, d'Elisabetta Gamberini, de Louise Farrenc, de Marcelle de Manziarly, de Sofia Gubaidulina, de Kate Waring, de Suzanne Joly, de Maddalena Simen Lombardini, de Fanny Mendelssohn, de Maria Szymanowska-Wolowska, de Germaine Taillefer, de Galina Ustvolskaya, de Grace William, Gertrude Van den Bergh, Catharina Van Rennes, Elisabeth Kuyper et bien sûr, de Hildegarde von Bingen. (tm)